L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 33 | Sudbury, Ont. le 9 février, 1956. | NUMERO 5 SOUS

Coup D'oeil de Passant

Voilà les Danois en train de rendre des points aux Américains. Un citoyen de Copenhague a en effet réalisé un disque de "Jingle Bells" en novembre dernier qui s'est vendu à 500,000 exemplaires.

Il avait imaginé de faire aboyer cet air par cinq chiens aux voix différentes. Ces aboiements recueillis sur ruban magnétique correspondent à des notes qu'il a disposés dans l'ordre voulu grâce à des ciseaux et de la colle!

• • •

Heinz Nordhoff, le président de la firme allemande qui fabrique les Volkswagen, a offert au pape Pie XII une de ses camionnettes peintes en rouge et noir. Nordhoff, qui est un Catholique, avait connu Pie XII alors que celui-ci était nonce en Allemagne au temps d'Hitler.

• • •

Les studios Warner Bros ont décidé de remettre indéfiniment un film qui aurait été l'histoire d'Ed Sullivan. (Vous savez, le dimanche soir, à la TV?). On attribue cette décision au fiasco du film tourné par Liberace. Sans doute le public refuse-t-il d'aller voir au cinéma des vedettes qu'il peut admirer gratuitement chez lui à la télévision.

• • •

Un décès qui est passé inaperçu, même en France, c'est celui de la veuve du maréchal Joffre, le grand soldat de la guerre 1914-1918. Cette vénérable dame était âgée de 92 ans et elle a eu la malencontreuse idée de s'en aller au lendemain des élections, alors que les Français étaient occupés à bien d'autres choses que de se souvenir du passé...

• • •

Après cinq ans de démarches et de représentations, les usagers des tramways et autobus de Washington ont enfin obtenu qu'on débarasse ces véhicules des haut-parleurs de radio qui les assourdissaient de musique, de nouvelles et de publicité. Le silence est devenu un luxe tel qu'il doit maintenant être conquis de haute lutte.

• • •

Il n'y a pas que Mozart pour qui le mois de janvier soit un anniversaire. Ainsi, c'est en janvier 1706 que naquit Benjamin Franklin, qui devait par la suite se faire toute une réputation comme imprimeur, diplomate, ambassadeur et aussi comme auteur de l'Almanach du Bonhomme Richard...

Des quintuplés aussi rares que chez les hu...

(Photo Central Press Canadian)

La jeune fermière Carol Oaser est toute fière de montrer les cinq veaux nés presque simultanément de l'une de ses vaches Holstein, à Valley City, dans l'Ohio. Un pareil phénomène, selon les experts, ne se produit qu'une fois sur environ 14,500,000 naissances, et il est aussi rare que chez les humains. Ces veaux sont nés prématurément et [illegible] que de 20 à 25 livres, soit le quart du poids d'un veau normal chez les Holstein. On a p[illegible] en les faisant t[illegible] à même les doigts perforés d'un gant de caoutchouc rempli de lait.

Ottawa veut réduire le taux d'intérêt des petits prêts

Le gouvernement a présenté aux Communes un projet de loi qui établirait une échelle de taux d'intérêt pour les petit prêts, éliminant ainsi le taux de deux pour cent par mois.

Le bill étendrait ainsi la portée de la loi sur les petits prêts pour englober les emprunts jusqu'à concurrence de $1,500, au lieu de $500 seulement.

Les taux d'intérêt proposés seraient les suivants: 1. Deux pour cent par mois pour un solde impayé de moins de $300; 2. Un pour cent par mois pour un solde impayé variant entre $300 et $1,000; 3. Un demi d'un pour cent pour un solde impayé dépassant $1,000.

Pour les prêts de moins de $500 remboursables en 30 mois, le taux serait d'un pour cent par mois.

Le bill sera probablement envoyé au comité des banques et du commerce de la Chambre après avoir reçu la deuxième lecture, ou approbation en principe.

Cette mesure, annoncée dans le discours du trône, vient en conflit avec un bill présenté par M. Hazen Argue, député CCF d'Assiniboia. M. Argue propose que le taux d'intérêt sur les petits prêts soit réduit de deux à un pour cent par mois.

Le bill de M. Argue est venu sur le tapis à deux reprises depuis le début de la session et chaque fois le gouvernement a proposé l'ajournement du débat à cause de son propre projet de loi. L'ajournement fut voté les deux fois par des votes de 89 à 54 et 131 à 72.

Vol a un poste d'essence

Deux jeunes gens furent libérés sous cautionnement après avoir été accusés du vol de $114. de la caisse du poste d'essence de Tim Poulin d'Azilda. Les accusés sont Jerry Poulin, 56 rue Kathleen et Marcel Racine de Minnow Lake.

Le propriétaire du poste d'essence a dit que ceux-ci étaient arrivés au garage vers 7.30 h. du soir, étaient entrés dans le bureau et avaient acheté de la colle pour réparer les pneus.

Ensuite ils demandèrent de l'essence. Quand un homme de service, qui était seul, sortit pour leur en donner, le couple ouvrit la caisse et prit l'argent. L'homme de service ne s'est d'abord aperçu de rien mais quand il vint à téléphoner à Mme Poulin pour lui dire que l'argent était disparu il trouva la boîte du téléphone arrachée du mur.

La police arrêta les deux jeunes dans la buvette d'un hôtel tout près de là.

Condamné aux travaux forcés

Trouvé coupable de vol avec effraction et de possession d'objets volés, Edgon Rines de Stinson fut condamné à 6 mois de travaux forcés.

Rines fut arrêté par la police le 14 janvier lorsqu'il était en train de voler une quantité de ferrures à la compagnie Pioneer Construction. L'enquête révéla que l'accusé avait également en sa possession un certain nombre d'articles appartenant au département des terres et forêts, évalués à $1,031.

Université à Sudbury

Un comité de citoyens de Sudbury fut nommé pour faire enquête sur la possibilité de fonder à Sudbury une université pour le Nord Ontario.

Le comité des services municipaux nomma comme membres de ce comité, Saul Silverman, George Miller, Stan Brunton, le docteur Ian Davidson, E. G. Higgins et J. R. Meakes.

Trop de sel

Lors d'une assemblée, le comité des travaux publics de Sudbury fut critiqué pour avoir mis trop de sel dans les rues et de tolérer trop de trous.

Le contrôleur, W. S. Beaton et l'échevin Frank Barlow menèrent l'attaque contre l'usage du sel. Ils insistèrent sur le fait que le sel, en faisant fondre la neige endommageait le pavé quand l'eau gelait la les crevasses. L'ingénieur de la ville, T. L. Hennessy admit qu'on employait trop de sel et qu'on ne savait trop comment s'y prendre pour remplir les trous.

A la Société Historique Les Meilleurs Remèdes

La révérende Mère Sainte-Rose, s.g.c., B.A. et M.A. et diplômée en pharmacie-chimie de l'Université de Toronto, donnera une causerie, dimanche soir 12 février, à huit heures et quart (8h.15), à l'auditorium de l'Ecole Ste-Elizabeth (Hôpital St-Joseph.)

La conférencière parlera des PROGRES DE LA PHARMACIE ET DES REMEDES MODERNES.

La plus cordiale bienvenue à tous les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario et à leurs amis.

Travaux de construction du Bureau de Poste

Le sous-ministre des travaux publics a annoncé que la construction du nouveau bureau de poste commencerait d'ici à 30 jours. Le contrat en a été accordé à la compagnie Perini et Fils qui avait été le plus bas soumissionnaire.

Cette compagnie torontoise reçut son premier gros contrat, dans le district de Sudbury, de la compagnie Consolidated Denison pour la construction d'un moulin de $7,300,000 au pays de l'uranium près de Blind River.

Sa soumission pour le bureau de poste fut de $1,681,000.

Octrois a l'Education Double en Ontario

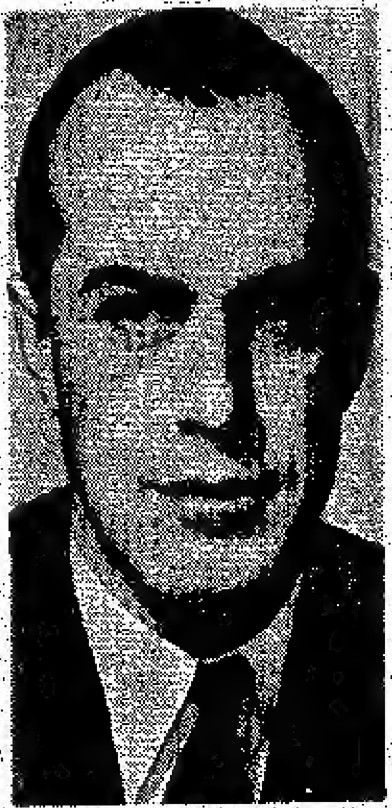
Le gouvernement ontarien double ses octrois aux écoles publiques et secondaires. C'est ce qu'a annoncé au cours d'une séance de l'Assemblée législative de l'Ontario le Trésorier provincial, M. Dana Porter.

Les écoles publiques et secondaires recevront un octroi annuel de $6. par élève. Le gouvernement dépensera annuellement de la sorte une somme de $6,300,000. L'octroi s'ajoute à plusieurs autres octrois que le gouvernement ontarien consacre à l'éducation.

Visite dispendieuse

La visite de la reine Elizabeth et du duc d'Edinbourg en Nigéria coûtera vraisemblablement au gouvernement britannique environ 36,500 livres, a déclaré aux Communes, le secrétaire aux Colonies, M. Alan Lennox-Boyd.

Chez les conservateurs



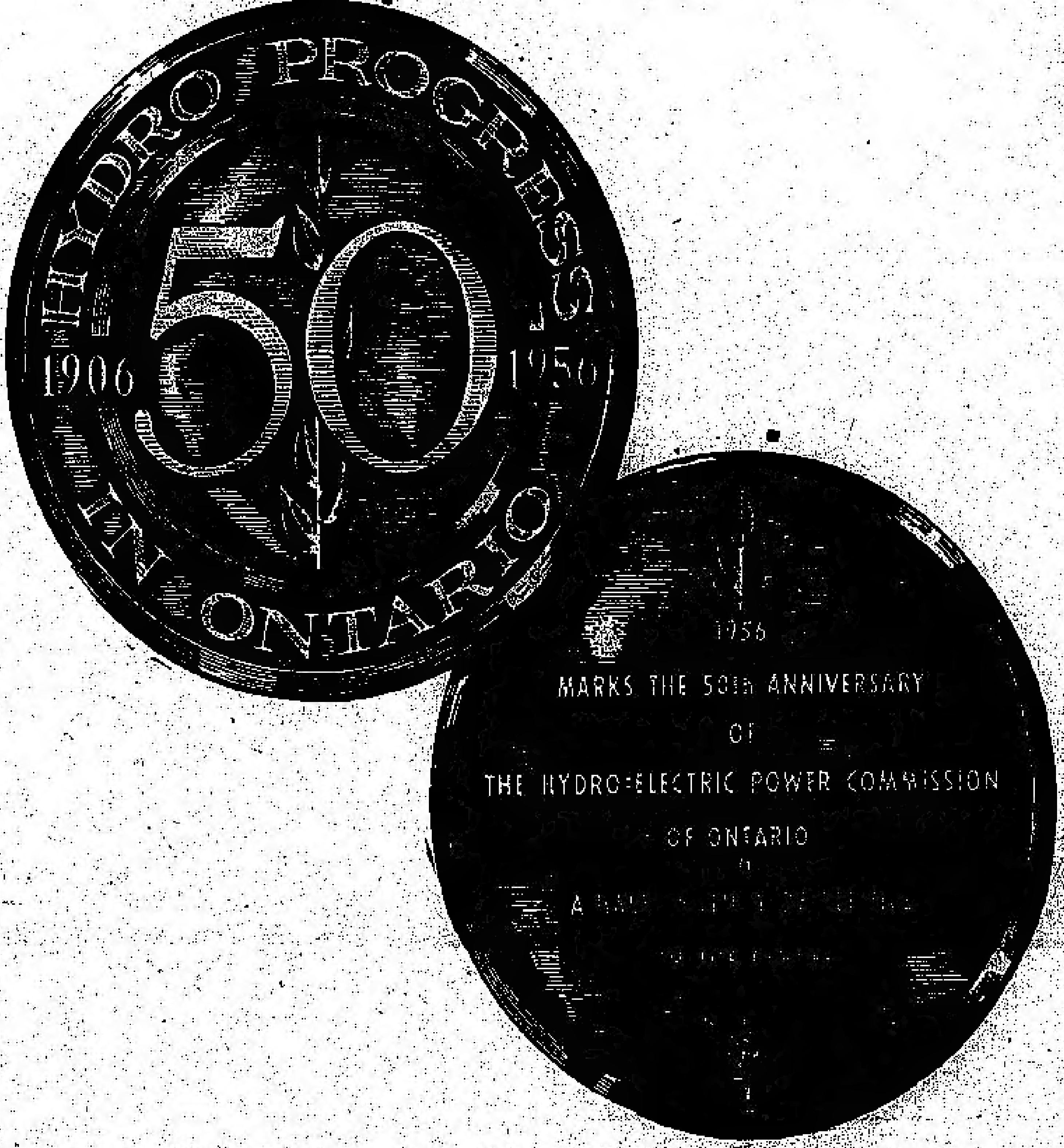
(Photo Central Press [illegible])

Me Léon Balcer, député fédéral de Trois-Rivières, Qué., était récemment élu président de l'Association des conservateurs-progressistes. Il succède à M. George Hees et est le premier Canadien de langue française à détenir ce poste. On estime que par ce choix le parti conservateur fera grande impression sur les électeurs du Québec.

1906

HYDRO *Golden Jubilee*

1956



50 ANNEES DE PROGRES

Les cinquante années d'Existence de l'Hydro constituent l'une des périodes les plus importantes de l'histoire de la province d'Ontario. La grande famille de l'Hydro a joué un rôle de premier plan dans le progrès de ce demi-siècle, en développant sans relâche les eaux de l'Ontario pour fournir aux fermes, aux foyers et à l'industrie un service de pouvoir électrique fiable à des taux parmi les plus bas au monde

Pendant ce temps, la famille de l'Hydro a grandi à partir de ses 14 municipalités-membres jusqu'au nombre présent de 343. Le nombre de clients servis par celles a en plus des services ruraux, locaux et industriels dépasse maintenant un million et demi. L'actif total de la Commission et des systèmes municipaux se chiffre à presque deux milliards de dollars.

En cette année de son jubilé d'or, Hydro Ontarien et toutes les municipalités-membres désirent rendre leurs hommages aux hommes dont l'esprit de prévision et d'entreprise a fondé la famille de l'Hydro. Nous sommes reconnaissants également envers le monde ouvrier, l'industrie et l'agriculture qui peuvent être fiers du rôle qu'ils ont joué dans la réalisation de notre standard de vie.

Que nous réservent les 50 prochaines années? De grandes promesses. L'Hydro continuera à répondre adéquatement aux besoins de pouvoir électrique à travers la province afin d'assurer une plus grande prospérité pour l'Ontario.

La famille de Hydro assurera votre avenir électrique.

LA FAMILLE DE HYDRO ASSURERA VOTRE AVENIR ELECTRIQUE

LA LITURGIE DU DIMANCHE

LA QUINQUAGESIME (12 février)

Ces derniers jours avant le Carême, feront éclater aux yeux de tous les dernières et les plus fulgurantes festivités du Carnaval. Partout, on multiplie les fêtes, les réjouissances à l'approche du Carême. Nous ne voyons point comment un catholique, qui devrait être un fils de la joie, (Jésus a tant insisté sur la joie et la paix), bouderait toutes les manifestations collectives où un peuple, une ville, une paroisse cherchent à grouper ses enfants dans l'allégresse.

S. François de Sales a écrit: "Un Saint triste est un triste saint". N'oublions point la véracité du proverbe latin: "In medio stat virtus". La vertu se tient dans un juste milieu. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les Pasteurs vigilants de l'Eglise, qui ont reçu du Christ le devoir de conduire les âmes à leur fin éternelle, élèvent la voix pour faire entendre l'enseignement de l'Eglise devant ces manifestations de réjouissances collectives que sont les carnavals.

L'Eglise n'a jamais condamné les carnavals, la joie, l'épanouissement; mais Elle se doit de rappeler aux fidèles que les Commandements de Dieu et de l'Eglise ne sont point supprimés au temps du Carnaval, et qu'au sein de toutes les réjouissances publiques, la dignité humaine et la morale conservent leurs droits. Il existe un équilibre qui ne doit pas être rompu, même en temps de carnaval; et ce qui est une atteinte à la morale en temps ordinaire, n'est pas davantage licite en temps de carnaval.

Ne manquons-nous point d'un peu de sincérité? Un vrai catholique, c'est un fils aimant de l'Eglise, aussi bien à l'époque des carnavals, qu'en temps de Carême. Un vrai catholique comprend toujours le sévère avertissement du Christ: "Malheur à ceux par qui arrive le scandale!" Jésus n'a pas dit: "Malheur à ceux qui organisent des réjouissances collectives, à ceux qui cherchent à récréer les âmes et à reposer les corps; mais il a flagellé les auteurs de scandales.

Que la joie chante donc partout, en ces temps de réjouissances permises: mais peut-il exister une joie véritable dans le péché, dans le scandale, dans l'abus des plaisirs? Manger et boire sont choses permises et méritoires, lorsque l'homme ne transgresse point la loi de Dieu et fait tout par amour. S. Paul l'a dit: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu". Mais manger ou boire à l'excès, c'est transgresser la loi de Dieu, et la vraie joie ne peut en sortir.

Toute la création est belle et chante la gloire de Dieu: encore faut-il prendre la création pour un tremplin vers Dieu et non pour nous éloigner de Lui. Voilà ce que nos Evêques rediront à l'occasion du Carnaval. Il se trouvera toujours des esprits étroits, à toutes les échelles humaines. Que ce soit dans les rangs des dévots, ou dans ceux des jouisseurs, il se trouvera toujours des esprits étroits qui n'accepteront point le juste milieu que l'Eglise enseigne. Dans les rangs des jouisseurs à tout prix, on reprochera à l'Eglise d'être contre la joie, lorsque son enseignement rappellera à tous la morale et le juste milieu; dans les rangs des dévots, il se trouvera toujours des esprits étroits qui penseront dans leur for intérieur que l'Eglise est trop conciliante, lorsqu'Elle rappelle que les réjouissances saines sont permises et même bienfaisantes. Demandons à MARIE REINE DE LA PURETE d'être la véritable Reine de nos coeurs, en tout temps, aussi bien en carnaval qu'en période de Carême, afin que les catholiques soient partout la bonne odeur du Christ, dans la joie, dans la sainteté, et l'équilibre.

CENTRE MARIAL CANADIEN

"RELATIONS"

Sommaire
Février 1956

EDITORIAUX

Visites derrière le rideau de fer. - Le Canada et le Vietnam. - Les relations fédérales-provinciales. - L'Anglo-Canadian Pulp et les commutations de taxes.

ARTICLES

Prêts du gouvernement aux immigrants — Albert Plante. Avant tout, le bien des familles — Emile Gervais. Deux églises du silence — Luigi d'Apollonia. Loisirs des jeunes filles — Rita Bois. Quatuors — Jean-Paul Labelle. "La Mouette" au théâtre du nouveau monde — Georges-Henri d'Auteuil.

COMMENTAIRES

Pour que les fils soient dignes du père. - Bibliothèques scolaires. - L'action politique et les ouvriers. - Bière et publicité. - L'aspect social de la pureté.

AU FIL DU MOIS

Le Centre Rosalie-Jetté. - Une nouvelle O.N.U. - Le Noël de la Fondation Ford. - L'abbé Robert Kothen.

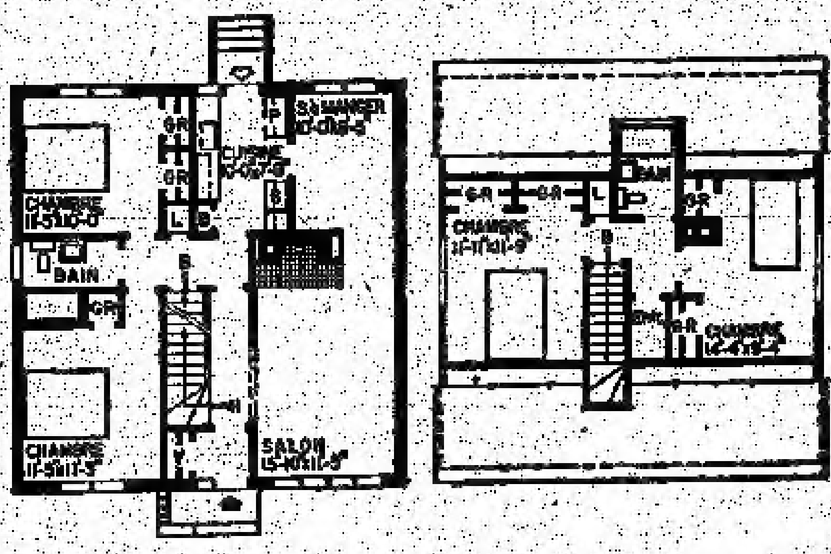
ARTICLES

Un grand Jésuite méconnu — Guy Sylvestre. Horizon International — Joseph-H. Ledit.

LES LIVRES

Je crois en Dieu. - Fils de l'Eglise. - Le Livre des Anges. - Morts sur le gibet. - Instructions pour les dimanches. - Futuna, île sanglante. - Action pastorale et Problèmes sociaux chez Mgr d'Astros. - Voyage autour de mon église. - Dieu et Chrétienté. - L'Impossible Alliance. - Qu'est-ce que l'homme? - Sapier, prêtre de misère. - La Charité de Pier Giorgio mon frère. - Entre vos mains, Seigneur. - Mozart. - Le Théâtre et l'Existence.

"RELATIONS", 8100, boulevard saint-Laurent, Montréal - 11.
Abonnement: $3.00 par année
le numéro: $0.25



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Les plus grosses familles apprécieront l'espace que comporte cette maison à un étage et demi, dont le plan a été fait par les architectes Wilson et Newton de Toronto. Les lignes extérieures sont simples et la disposition entre-croisée des meneaux à la fenêtre de pleine hauteur du salon se répète dans les fenêtres plus petites de l'entrée principale.

L'aménagement de l'intérieur laisse très peu à désirer. Les garde-robes doubles dans trois des quatre chambres à coucher, la lingerie et la salle de bain complète à chaque étage assurent le maximum de commodités pour chaque membre de la famille. Le foyer ouvert avec un âtre en tuile ajoute une nuance de luxe et constitue une division partielle entre le salon et la salle à manger.

L'aire totale du parquet de cette maison est 1,491 pieds carrés et le cubage 22,271 pieds. Les dimensions extérieures sont 32 pieds 4 pouces sur 30 pieds. On peut se procurer à un coût minimum les plans de cette maison qui porte le no 413, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

LES CANADIENS NEGLIGENT LA MEDECINE PREVENTIVE . .

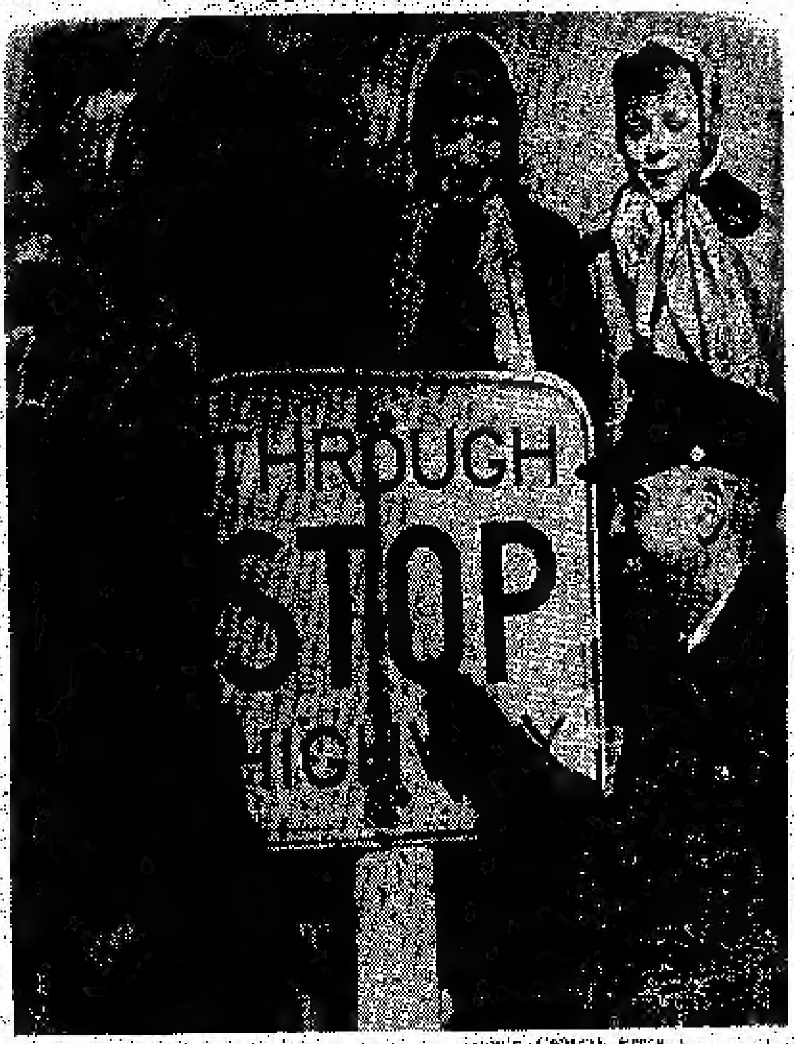
Bien des Canadiens meurent prématurément, tout simplement parce qu'ils refusent de profiter de la médecine préventive mise à la disposition de tous par la science.

C'est ce que laisse entendre la Banque Royale du Canada dans sa lettre mensuelle.

On en sait long sur les moyens de ménager sa santé, dit la lettre, mais on fait peu de chose, individuellement au collectivement, en ce sens.

"Nous pourrions vivre plus longtemps et jouir plus pleinement de la vie si nous avions la précaution de prendre soin de notre corps comme nous l'enseigne la science".

On n'apprend jamais trop . . .



(Photo Central Press)

... efficacité? Il y a onze ans que M. Stanley Melbourne est chef de police à Tavistock, Ontario, et durant toutes ces années il n'y a pas eu un accident mortel de la route dans ce village. Ce chef a su apparemment rendre les 1,200 habitants de la municipalité conscients de la sécurité publique, qu'il inculque même aux tout-petits en organisant des conférences et des représentations de films, et en distribuant des circulaires. Le chef Melbourne dirige aussi une clinique sécuritaire à l'intention des automobilistes, leur enseignant à vérifier 14 points sur leurs véhicules, notamment les ...

Propagande auprès des Albanais en exil

Après le refus du Gouvernement de Tirana à la généreuse offre d'aide du Président Eisenhower, la propagande communiste destinée aux Albanais en exil s'est nettement renforcée. Cette propagande se fait au moyen d'un journal spécial intitulé "Shqiperia e RE" (L'Albanie Nouvelle) et distribué dans les colonies albanaises par des agents communistes. Le bureau de propagande du parti communiste a cherché tous ces Albanais qui sont rentrés de l'étranger en Albanie après 1945, pour les employer comme matière de propagande à la Radio, et à la presse. On leur fait réciter ou signer des déclarations fabriquées de toutes pièces dans les bureaux du parti, d'après lesquelles la misère régnerait dans les pays capitalistes, tandis qu'en Albanie, grâce au régime communiste, il n'y a que progrès, liberté et bien-être.

Noëlville

M. Charles Croteau, âgé de 80 ans a été pris de paralysie. Sa fille Mme Guss Hass de French River a été appelé afin d'en prendre soin et il est en voie de se rétablir.

Mme Eugène Bertrand est en visite pour quelques semaines chez son fils, Euclide Bertrand à Sturgeon Falls.

M. Ronnie Landry d'Ottawa visitait chez M. Alcide Daoust en fin de semaine.

M. Claude Dionne est de retour dans sa famille, après avoir été hospitalisé à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls, où il fut traité pour une fracture de la cheville. Sa jambe fut mise dans le plâtre.

M. Chester Bouffard, de Toronto passait la fin de semaine chez sa mère et son frère, Mme Florence Bouffard et M. Léopold Bouffard.

M. Lucien Bélisle passait la journée de lundi à North Bay.

M. Léo Monette de Sudbury visitait sa famille. Il est le fils de M. et Mme Augustin Monette.

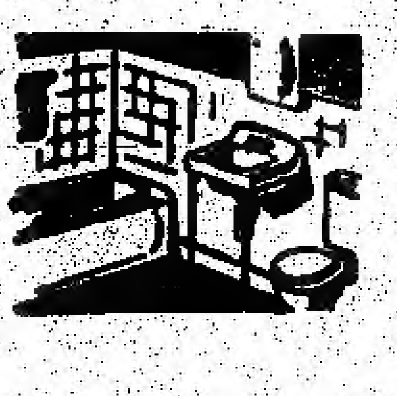
Mlle Alice Pitre de Azilda, fille aînée de M. et Mme Roméo Pitre visitait sa famille pendant la semaine.

M. et Mme Arthur Taillon et leur bébé Louise de Sturgeon Falls visitaient leurs parents dimanche.

M. et Mme Gérald Guy et leurs enfants Françoise et Richard de Sudbury visitaient M. et Mme Alfred Beaulne dimanche dernier.

M. et Mme Hector Vaillancourt, assistaient à une partie de gouret à Pointe Au Baril dimanche dernier.

M. et Mme Jean Pilon, M. et Mme Roméo Duval et M. et Mme Jules Duval, tous de Sudbury passaient la fin de semaine parmi leurs parents et amis.



Pour le meilleur confort

essayez

TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Il ne fit ni une ni deux, cet enragé médecin! il mit son pistolet à sa ceinture, mordit son couteau tout ouvert et s'engagea tête baissée dans le trou. Un Buffalo le suivit, puis deux, puis trois, puis tous. Cet étrange défilé dura plus d'une heure, aussi vrai que nous sommes des chrétiens, ô mes amis! Quand le dernier Buffalo eut disparu dans le trou, Benoni s'y engagea à son tour: un chef ne doit pas abandonner ses soldats. Et chacun parmi ceux qui étaient restés dans la grotte, commençait à avoir grand espoir, car aucun bruit de lutte ne venait par le passage. Il avait été convenu entre Falcone et les officiers qu'on attendrait quelques minutes avant de lancer le second détachement. On attendait. Le major Frascati, les gendarmes et les dragons étaient tout oreilles. Ils retenaient leur souffle pour écouter mieux. Rien, sinon ce grand et vague murmure des solitudes souterraines parmi lequel grondait la plainte lointaine de la cascade invisible.

Les quelques minutes étaient écoulées, mais pour ceux qui étaient là, chefs et soldats, ce silence avait quelque chose de lugubre. Le major Frascati, qui était un brave, donna l'ordre à ses gendarmes de se préparer. Les dragons devaient passer en dernier lieu. Le major recommanda à ses hommes de tenir la baïonnette entre les dents et le fusil de la main droite. Un fusil ne gêne pas pour ramper: voyez les chasseurs.

Il examina ses pistolets, ce digne major; il mordit son poignard, comme avait fait Falcone, et mit vaillamment sa tête dans le trou. Il n'avait pas encore tout à fait disparu qu'on l'entendit murmurer: — Cette boue est glissante et fétide!

Ceux qui l'avaient précédé ne s'étaient même pas plaints de l'humidité! Le major avança encore cependant de deux ou trois pas, puis il s'arrêta. — Cela suffoque! on jurerait l'odeur du sang!

On le vit revenir à reculons. En se relevant, il aspira l'air à pleine poitrine comme un homme qui a failli suffoquer. Mais personne n'eut le loisir de remarquer cela. Un grand cri, un cri d'horreur sortit à la fois de toutes les bouches: — Du sang! du sang! du sang!

Le major était rouge des pieds à la tête, rouge de sang. Il avait du sang aux mains; il avait du sang au visage; son uniforme était baigné de sang. On apporta les torches, parce que le major avait dit en sortant:

— Cette route est maintenant un ruisseau plein d'eau fangeuse!

— Du sang! du sang! du sang! crièrent encore ceux qui suivaient les torches.

Cette eau fangeuse, c'était du sang. Le sang coulait du trou comme le vin du pressoir tombe dans la cuve. Le sang faisait une large mare autour de la roche. Le sang de tout un régiment! cela peut bien faire une mare, ô mes amis!...

Mariotto s'interrompit et s'essuya le front. Il était tout pâle. Il n'y avait pas dans son auditoire dix têtes qui ne fussent baignées de sueur. Les respirations contenues firent entendre un murmure en se lâchant.

— Eh bien! eh bien! commença-t-on de dire en voyant qu'il était si longtemps à reprendre haleine; après Mariotto, après?

— D'où venait ce sang, Mariotto?

— Qui avait tué les Buffali?

— Et comment? et dans quel lieu? et pourquoi n'avaient-ils pas crié?

— Et leurs fusils, Mariotto? pourquoi n'avaient-ils pas fait usage de leurs fusils?

Mariotto s'essuyait toujours le front. Il était ému, le brave garçon, ému sincèrement: mais cela ne l'empêchait point de songer à son petit commerce. Il se demandait in petto à combien il pouvait taxer une curiosité si violemment excitée. Il se disait:

— Je crois qu'on ne peut plus les tondre qu'une fois et encore en les faisant un peu crier. Donc il faut les tondre de très près et ne pas laisser la moindre laine sur la bête!

— Eh bien! Mariotto!

Les jurons napolitains se mirent à gronder.

— N'offensez pas le Seigneur, mes vrais amis, dit enfin Mariotto; nos pauvres soldats regrettèrent bien, à l'heure de mourir, d'avoir blasphémé comme vous le faites...

— Ce n'est pas un sermon que nous te demandons!

— Ecoutez-moi, mes bienfaiteurs! voilà que mes cheveux grisonnent, ma pauvre femme se fait vieille aussi. Quel malheur que la jeunesse ne dure pas toujours!

Il y eut des trépignements et des imprécations.

— Oh! oh! mes bons maîtres! dit Mariotto qui se redressa, depuis quand suis-je à vos gages? Me prenez-vous pour votre valet? Et si je suis votre valet, pourquoi vais-je par les rues avec des calzoni troués? Pourquoi ma femme n'a-t-elle pas seulement un pauvre mouchoir à se mettre sur la tête? Ceux qui chantent et ceux qui dansent au théâtre Saint-Charles, on les paye, les facchini qui portent les fardeaux, les chevaux qui traînent les voitures, les bohémiens même qui disent la bonne aventure, on les paye: les hommes avec de l'argent, les animaux avec de la nourriture. N'y aura-t-il donc jamais que moi dans ce bas monde pour faire mon métier gratis?

— Mais on t'a payé, Mariotto, scélérat! se récrièrent cent voix irritées.

— Ce soir, tu as déjà reçu deux salaires au lieu d'un, triste coquin de Mariotto!

Mariotto laissa passer l'orage. Quand le silence se fut un peu rétabli, il drapa sa souquenille sur ses épaules et rejeta en arrière les masses de ses cheveux noirs grisonnants. Ses yeux brillaient comme deux charbons ardents.

— Race vile et dégénérée! commença-t-il ex-abrupto, est-ce bien moi que vous insultez, troupeau d'hommes sans têtes et de vieilles femmes folles! Y en a-t-il un seul parmi vous qui soit digne de dénouer le cordon de mes sandales? Allez, allez! je savais bien que le jour viendrait où il faudrait me séparer de vous! J'irai à Florence, où l'on estime le beau langage, j'irai à Rome, où l'éloquence est en honneur, et vous ne me reverrez plus, ô Napolitains! Et j'aurai secoué la poussière de mes sandales en quittant vos murs inhospitaliers!

Il fit mine de descendre de la margelle. Impossible! il était soutenu à bout de bras.

— Voyons! voyons! disait-on de toutes parts, ne fais pas de folies, Mariotto!

La foule capitulait; aussi, Mariotto redoubla de hauteur, mais tout en se drapant dans sa fierté, il trouva moyen de glisser qu'outre la fin de l'histoire de Falcone et des malheureux soldats du régiment Buffalo, il connaissait aussi la mort terrible du Malatesta et des gentilshommes ses complices. Pour entendre ces dramatiques récits et l'indemniser de l'outrage qu'on venait de lui faire, il ne fallait rien moins qu'une once d'or.

Jamais, de mémoire d'homme, aucun improvisateur n'avait si follement exagéré ses prétentions. Mais la foule avait flairé le sang, la foule retourna ses poches indigentes et parfit l'once d'or. Mariotto l'encaissa et reprit, déjà réconcilié:

— à suivre —

Lisez et faites lire

L'AMI DU PEUPLE

SOLUTIONS DES MOTS CROISES

A	S	S	A	R	M	E	N	T	E	R
T	A	I	K	O	U	N	■	A	N	E
T	A	L	E	T	H	■	E	N	T	A
R	■	E	N	A	L	L	A	G	E	■
I	N	N	E	■	B	O	U	I	R	A
B	A	C	■	T	E	T	■	B	■	F
U	S	E	R	■	R	E	L	I	E	F
T	E	■	O	■	G	R	I	L	L	E
I	■	O	S	E	■	I	C	I	■	C
O	B	I	■	T	H	E	O	T	■	T
N	I	L	■	E	E	■	L	E	V	E

Bijouterie

F. A. Papineau

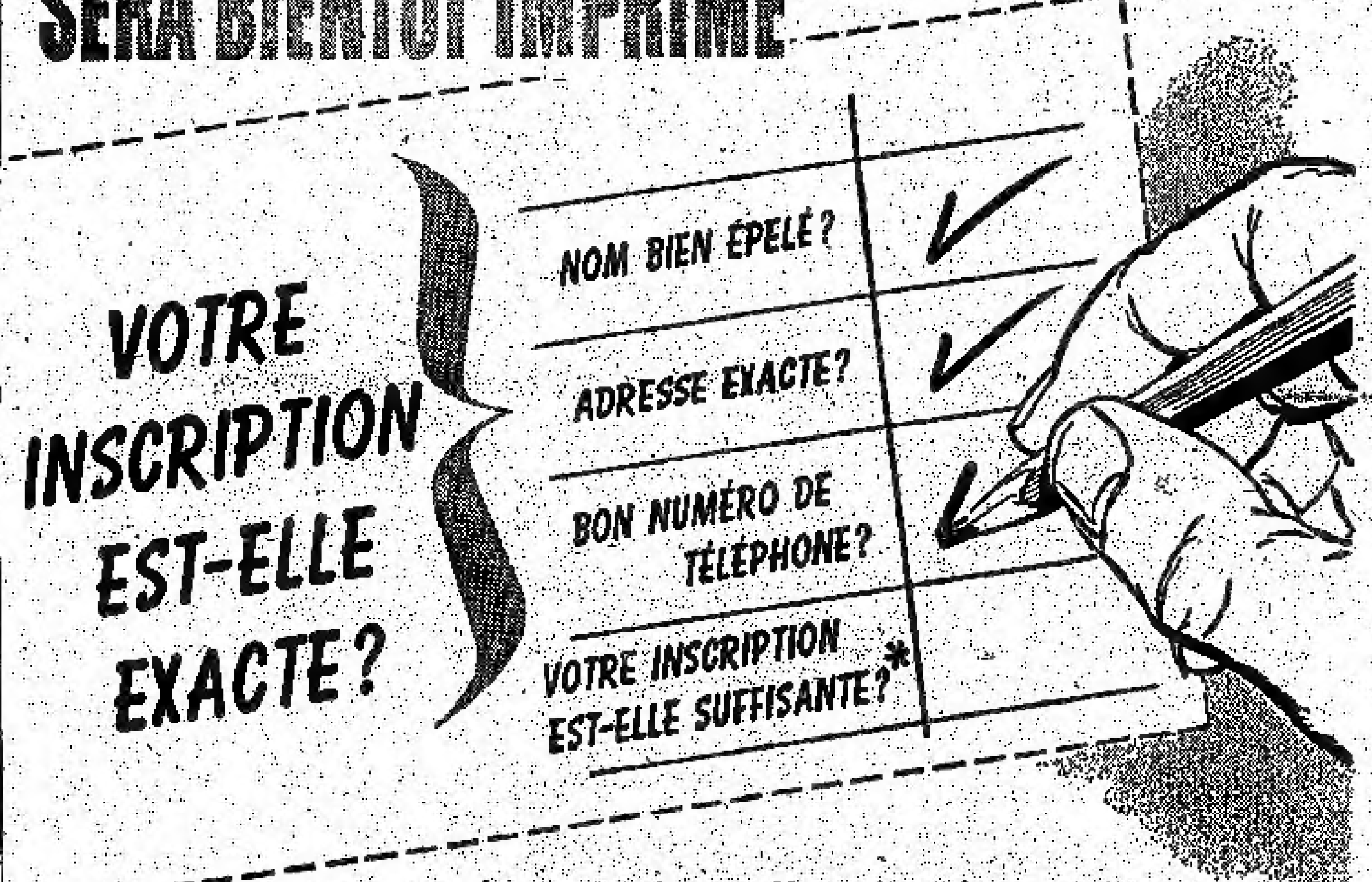
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

VOTRE NOUVEL ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE SERA BIENTÔT IMPRIMÉ



** Des inscriptions supplémentaires coûtent peu et permettront de vous atteindre plus facilement.*

POUR VOS AFFAIRES!... Au moyen d'inscriptions supplémentaires, donnez les noms des filiales de votre entreprise—ou ajoutez à l'inscription de votre firme votre nom et votre adresse personnelle—ou encore donnez les numéros auxquels on pourra atteindre vos principaux employés, après les heures de travail.

POUR LA MAISON... Les autres membres de la famille, les parents et les pensionnaires auraient intérêt à avoir leurs noms dans l'annuaire du téléphone.

Ne manquez pas de vérifier vos inscriptions dès maintenant, et pour tout changement ou addition dans la section des "pages blanches"—ou la "section classifiée"—veuillez téléphoner sans tarder à notre bureau d'affaires.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LISETTE Par Paul ROBINSON

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Prospérité prévue pour nos ouvriers

Le ministre fédéral du Travail ainsi que les présidents du CMT C et du CCT envisagent l'avenir avec confiance. Le premier croit que les perspectives de l'embauchage au Canada, pour 1956, sont bonnes à plusieurs points de vue.

Dans l'industrie du bâtiment, il a augmenté tellement que l'on est à court d'ouvriers spécialisés. On aura parachevé huit pour cent plus de maisons en 1955 qu'en 1954.

L'embauchage dans les industries manufacturières est sur le point de toucher de nouveaux sommets.

Le ministre tient à souligner toutefois que cela ne veut pas dire que le chômage saisonnier est chose du passé. Cet hiver, comme toujours, il y a déclin dans l'embauchage. On peut cependant le réduire et, au cours de l'année qui vient de se terminer, employeurs, travailleurs organisés et gouvernements s'y sont appliqués.

Sudbury entend, par tous les moyens, maitriser la bête noire du chômage d'hiver. Le mot d'ordre est simple: Bâtissez en hiver, comme en été!

300 % plus de publicité!

S'il y avait encore des gens qui doutaient de la valeur de la publicité, il leur faudrait reconnaître qu'ils constituent de nos jours une espèce plutôt rare. De 1944 à 1954, selon des statistiques fédérales, les sommes affectées à la publicité ont augmenté dans une proportion de 300 pour cent. Elles sont passées de $32 millions en 1944 à plus de $118 millions en 1954!

Vu la concurrence de la radio, de la télévision et d'autres moyens publicitaires, plusieurs croyaient que le journal allait perdre de son importance et de son prestige. C'est tout le contraire qui s'est produit. Les annonceurs ont eu l'occasion de constater que c'était encore le journal qui donnait les meilleurs résultats. A tous les intéressés d'en tirer pleinement profit. Et à nos annonceurs, en particulier. Pour leur plus grand avantage, et leur succès constant.

Le niveau de vie

Vous et moi nous voulons, n'est-il pas vrai, augmenter notre niveau de vie?

Il n'y a qu'un moyen pour y parvenir. C'est que nous produisions plus de marchandises à un moindre coût. Il n'y a pas à sortir de là (pardonnez l'expression).

Mais que faut-il faire pour produire davantage?

Il faut assez d'argent à nos industriels pour qu'ils se procurent l'outillage le plus moderne.

S'ils peuvent acquérir une machine qui multiplie par dix la population quotidienne, alors le prix de chaque article diminue progressivement.

La diminution du coût de production signifie de meilleurs gages et salaires et, de plus, pour la ménagère qui achète l'article, une économie substantielle.

Mais d'où vient l'argent nécessaire à l'achat de ces machines améliorées? Des projits de la compagnie qui va se les procurer.

Quels sont les autres facteurs de l'accroissement de la productivité? Des travailleurs compétents, dévoués, et des méthodes efficaces d'organisation et d'administration.

Ne pas confondre

Le mot: capitalisme prête beaucoup à confusion, ne trouvez-vous pas? C'est parce que des gens ont intérêt à mêler toutes les notions. A la vérité, la bataille qui se livre aujourd'hui dans le monde oppose le capitalisme libre au capitalisme d'Etat.

Sous le système du libre capitalisme, tel que nous le connaissons, les individus sont exposés (et sont heureux de succomber) à la tentation d'économiser et de placer leurs surplus dans les entreprises ferroviaires, les avionneries, les manufactures de réfrigérateurs — dans toutes les entreprises commerciales susceptibles de prospérer dans une économie en pleine expansion.

Au contraire, sous le capitalisme d'Etat, le capital est arraché des mains du peuple par le moyen de taxes, des confiscations, des épargnes obligatoires.

L'industrialisation en pays soviétique n'est possible qu'au prix du bien-être et la liberté de millions de personnes. Chez nous, l'industrialisation est possible grâce aux capitaux provenant des épargnes accumulées par des millions d'hommes et de femmes libres. Est-ce que cela ne vous parait pas évident?

Glanures Canadiennes

Par Alphonse Saumier

PETITE DIFFERENCE!

Au Canada, l'assurance chômage est à sa base même différente de celle qui existe aux Etats-Unis: Au pays, c'est un plan fédéral; aux Etats-Unis, l'assurance chômage est sous le régime individuel de chaque Etat. Dans la plupart des Etats, seuls les employeurs et les Employés contribuent au fonds; ici, le public en général est aussi appelé à contribuer et en plus défraye le coût d'administration par l'entremise des paiements tirés des revenus fiscaux généraux.

Il n'y a jamais eu assurément d'indication bien claire et nette que le public canadien désire que son argent soit distribué à des sans-travails qui reçoivent déjà des compensations de chômage de leurs employeurs.

"Western Canadian"

★ — ★

LES TEMPS MODERNES!

Il n'est pas difficile d'imaginer l'étonnement des policiers de Pasadena lorsqu'une femme téléphona aux quartiers généraux l'autre jour. Elle a rapporté qu'elle venait de faire repeinturer son automobile d'une belle teinte rose mais qu'elle trouvait que la licensé d'un jaune vif faisait un si mauvais contraste avec la nouvelle couleur qu'elle se demandait si elle ne pourrait pas faire peinturer également la license en rose.

Dans l'invention fiévreuse de nouvelles teintes pour les automobiles, cela ne pouvait manquer d'arriver!

"Daily Sentinel"

★ — ★

LA MAJORITE DEVRA PARLER

Le jour viendra peut-être où le gouvernement canadien d'accord avec les provinces inaugurera un programme national d'assurance santé semblable à celui du Royaume-Uni, appelé gratuit mais défrayé par les contribuables. Avant que ce jour ne vienne au Canada, le programme d'assurance-santé devra rallier les suffrages de la majorité, y compris ceux qui bénéficient de divers plans d'assurance-maladie à des taux raisonnables grâce à des plans de groupes souvent appuyés par les contributions des employeurs.

"Ottawa Journal"

★ — ★

UN VIEUX RENARD!

Le gouvernement japonais, il semble, utilise tout le sac des trucs sur les restrictions d'importations, alors qu'il emploie à plein avantage l'accès facile des produits japonais sur le marché canadien.

"Barrie Examiner"

Vous souvenez-vous

Il y a dix ans....

La Chambre de Commerce de Sudbury obtient d'avoir à Sudbury la convention de la Northern Ontario Tourist Outfitters ainsi que le Carnaval d'hiver en 1947.

Le Rév. P. Henri Gauthier, s.j. donne une magistrale conférence sur la bombe atomique à une réunion de la Société Historique.

Un groupe de canadiens français de Timmins réussissent à obtenir du poste C.K.G.B. une émission d'une demi-heure pour présenter un gala de Radio-Français, composé de chanteurs, de musiciens, d'acteurs et de diseurs.

Au jour le jour

JEUDI

Une loi obligeant les automobilistes à arrêter derrière un autobus scolaire en train de faire monter ou descendre les passagers sur les grandes routes en dehors des endroits habités est entrée en vigueur aujourd'hui.

Le loi a été passée au mois de novembre après avoir été recommandée par le comité de la circulation. Le ministère de la voierie a déclaré que la loi n'avait pas été mise en vigueur alors afin de permettre aux compagnies d'autobus de les adapter en conséquence.

● ●

Les membres de la législature ontarienne songent à faire hausser leurs honoraires aux environs de $5,000 par année sans compter leur dégrèvement non-taxable qui se chiffre maintenant à $1200. Ils reçoivent $2,600. par année à l'heure actuelle. Ils supportent leur argument en disant que les membres provinciaux ont les mêmes dépenses, lorsqu'ls sont partis de chez-eux, que les membres fédéraux. Ceux-ci reçoivent $10,000. par année, en plus de leur dégrèvement. La question sera débattue sous peu à la législature provinciale.

VENDREDI

Mme Viola Collin a mis la police et les officiers de la cour dans l'embarras lorsqu'elle refusa de payer une amende de $10. imposée pour freins défectueux et choisit au lieu de l'amende d'être incarcérée pendant 5 jours.

"Aller en prison me sera un repos" a-t-elle dit, "après avoir pris soin de 6 enfants."

Son camion fut arrêté sur le chemin 17 près de Hagar. Le juge McAndrew lui offrit un délai de 2 semaines pour payer son amende, ce qu'elle accepta.

● ●

Un homme de 74 ans, vivant comme un ermite dans une petite cabine pas chauffée au nord de Sturgeon Falls est en convalescence à North Bay après avoir été trouvé par la police provinciale, à moitié gelé et crevant de faim. Des amis s'inquiètèrent lorsqu'ils ne virent pas George Gunderson venir chercher comme d'habitude ses provisions pour la semaine. Depuis une semaine il ne se nourrissait plus que d'une préparation cuite de pain et d'eau et n'avait pas dormi depuis 4 nuits de peur de geler à mort.

SAMEDI

Un jeune marin fut trouvé presque gelé et sans connaissance dans un wagon frigidaire dans lequel il avait été enfermé pendans environ 5 jours près de Chicago. Il fut trouvé par des employés de chemin de fer et transporté à l'hôpital pour être "dégelé". Le jeune homme avait pu survivre en mangeant des carottes et des pommes de terre qui se trouvaient dans le wagon.

● ●

Les membres de chambre de 7 comtés du Nord Ontario ont réussi à former un comité pour travailler à l'avancement du nord. Le comité est formé des membres de Sudbury, Nickel Belt, Parry Sound, Cochrane (sud) Algoma-Manitoulin, Nipissing et Cobalt. Ce comité se propose d'avoir une assemblée une fois par semaine afin de discuter des problèmes particuliers à leur région et d'en présenter les solutions aux autorités responsables.

DIMANCHE

Balmer Neilly, 73 ans, président des Mines McIntyre Porcupine, les 2ième plus grosses mines du Canada, est mort d'une attaque cardiaque à Toronto.

M. Neilly était membre de la commission des gouverneurs de l'Université de Toronto pendant 19 ans. Comme président des laboratoires Connaught pendant et après la 2ième Grande Guerre il a conduit son personnel à établir une production-record de pénicilline et de sérum sanguin.

Diplômé en génie de l'Université de Toronto il était un des directeurs du Maple Leaf Gardens, de la compagnie national Trust et de la compagnie d'assurance Imperial Life.

● ●

Les pompiers ont dû se rendre à la chambre de H. Robinson, 100 rue Ignace pour éteindre un feu causé par une cigarette que celui-ci fumait au lit. Ils durent jeter deux matelas embrasés par la fenêtre et étouffèrent l'incendie avec des pompes à main. Le chambreur était en train de combattre l'incendie avec des chaudières d'eau.

Des passants voyant de la fumée sortir par la fenêtre en ont averti les pompiers.

LUNDI

L'aréna de MacTier a été engloutie par les flammes forçant 40 écoliers à évacuer leur salle de classe temporaire aménagée à cause de l'encombrement dans les écoles. En attendant, ils se logeront dans une salle de l'école publique. L'aréna portait $40,000 d'assurance et sera probablement rebâtie au même endroit.

Un défaut dans le système de chauffage semble être la cause de l'incendie.

● ●

Deux enfants et un adulte ont été blessés dans une collision entre une petite automobile et un camion sur le chemin de Levack, ½ mille au nord de la mine Murray.

Wayne et William Gorban de Levack et Russell Lasalle d'Azilda furent transportés à la clinique de l'Inco par un autre chauffeur.

L'automobile de Lasalle fut complètement démolie lorsque celui-ci tenta de dépasser un camion-réservoir et heurta le camion de Gorban.

MARDI

Les libéraux à Ottawa sont violemment critiqués pour l'envoi de mitrailleuses sous guise de ferrailles. Ces mitrailleuses étaient destinées vers Egypte ou l'état d'Israël. Le gouvernement a essayé de cacher l'affaire mais n'y a pas réussi. L'opposition en profite pour l'acculer au mur.

Le miaulement d'un chat a sauvé la vie de trois enfants de Lockerby lorsque les flammes ont englouti la demeure de la famille Cottin pendant la nuit.

Un des garçons Gaëtan Cottin, 18 ans fut réveillé par le chat et alerta la famille qui se sauva en robe de nuit.

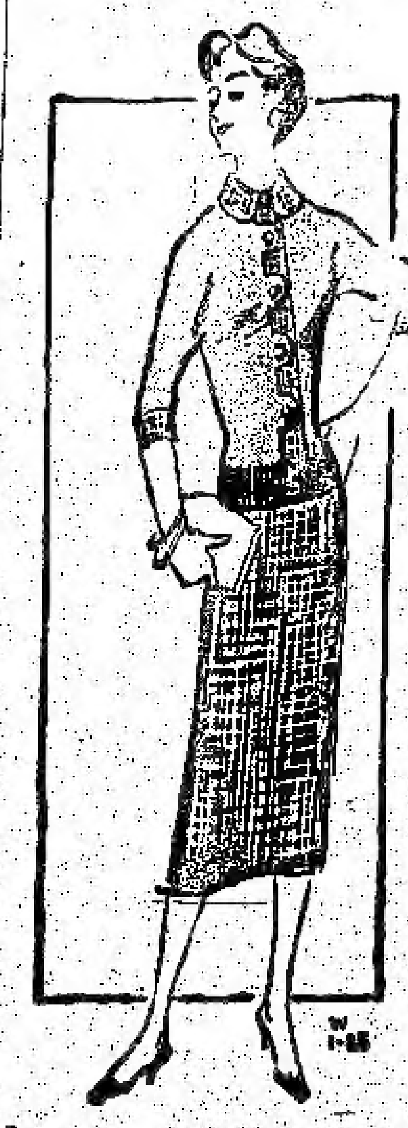
Au Royaume de la femme

Marguerite D'Youville a la radio

La communauté des Soeurs Grises conserve avec une dévotion filiale divers objets qui sont de précieuses reliques de leur mère et fondatrice Mère d'Youville. Elles ont même reconstitué exactement, à la maison-mère, le bureau et la chambre à coucher de la Vénérable. Nous voyons ici, le secrétaire qui servit à Mère d'Youville pendant de longues années. C'est un témoin des heures passées au gouvernement de sa communauté et à la rédaction de son immense correspondance. Cette année, Mère d'Youville fait l'objet de l'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne; c'est pourquoi Guy Mauffette, le réalisateur, et Lise Lavallée, auteur des textes, conférent ensemble sur les souvenirs enchassés pour ainsi dire, dans ce silencieux témoin de ses longues méditations.

L'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne, sur MARGUERITE D'YOUVILLE, passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, à midi et trente, heure normale de l'est.

La mode



Le cachemire et le tweed fin donnent une combinaison soyeuse et jolie pour réussir ce costume pratique en deux pièces. Le chandail est de cachemire rose pâle et son collet, ses poignets et sa bande avant sont du même tweed que la jupe. Il se boutonne en une ligne échancrée très originale. La jupe, que le rose domine, est mince et droite. Voilà une toilette qui fera un très bel effet tout au long du printemps.

EN PARLANT DE SOUPE, vous arrive-t-il quelquefois que votre soupe aux tomates faite à la maison coagule (ou tourne)? Pour empêcher cela, assaisonnez et épaississez les tomates d'abord, puis réchauffez le lait. Puis ajoutez les tomates chaudes lentement au lait chaud, en remuant constamment. Ensuite chauffez la soupe rapidement jusqu'à ce qu'elle soit bonne à servir, mais sans la surchauffer.

Tout Autour de la Maison

par BILL et EILEEN LOVETT

Vous pouvez donner un renouveau de vie à vous jupons de nylon en les plongeant dans une forte solution d'amidon. Faites la même chose pour une crinoline amollie et, pour assécher, laissez égoutter. De cette façon, le bord reprendra de son ampleur et de sa raideur.

A ce temps-ci de l'année, les pommes sont abondantes. La prochaine fois que vous préparerez une tarte ou une compote aux pommes, saupoudrez-la de jus d'orange pour obtenir une piquante saveur.

Il est plus facile de garder les cadres et les miroirs en place si vous employez deux clous au lieu d'un. Alignez-les parfaitement à environ trois pouces de distance.

Voici de nouveau un conseil au sujet de la sécurité. Un de nos voisins a fait une tournée de toutes les maisons de la rue nous exhortant à stationner nos autos dans les entrées ou avenues plutôt que dans la rue; c'est beaucoup plus sûr pour nos enfants.

Et, maintenant qu'il fait noir très tôt, chaque enfant devrait posséder une lampe de poche de bonne qualité. Lorsqu'il sort le soir, il devrait aussi savoir qu'on marche du côté gauche du chemin et qu'on emploie sa lampe de poche.

Bill affirme: "Les enfants sont comme les idées, les nôtres sont toujours si extraordinaires".

Un age critique

Les gens qui dépassent la quarantaine sont plus prédisposés à certaines maladies que des personnes plus jeunes. Le diabète, la tuberculose, ainsi que l'affaiblissement des yeux et de l'ouïe peuvent frapper à mesure que l'âge avance. Afin d'arrêter les progrès du diabète, on recommande de se soumettre à des examens médicaux périodiques. Les radiographies des poumons, qui sont gratuites, dépistent la tuberculose à ses débuts, c'est-à-dire au moment où il est le plus facile de la guérir. Il faut aussi se faire examiner les yeux, les oreilles et les dents, car, ainsi, il est possible d'enrayer toute défectuosité avant qu'elle n'empire.

Quand on me fait une unjure, je tâche d'élever mon âme si haut, que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle.

(Descartes)

A table

PAR

ida Bailey Allen

Causant l'autre jour avec le chef d'un hôtel réputé, je lui rapportais comment l'un de mes amis qui aime à bien manger m'a un jour déclaré que selon lui un souper sans dessert est comme une chemise sans queue.

—Comme cela est vrai, me dit le chef en riant. Toute personne normale apprécie un dessert, et c'est sur cette note sucrée que doit se terminer un bon repas. Toutefois, il faut le choisir judicieusement, car il faut qu'il s'harmonise avec la nature générale du repas.

REPAS ORDINAIRE

S'il s'agit d'un repas sans cérémonie, par exemple de boeuf salé au chou, le dessert ne devrait guère être plus compliqué. Par exemple, des fruits en compote, des beignes chauds ou une pomme au four pourraient convenir. Mais si le repas comporte des aliments plus recherchés, par exemple du faisan ou du filet mignon, le dessert doit nécessairement être de la même classe supérieure, si l'on peut dire. De délicates tartelettes, une crème bavaroise, une coupe aux fruits frais avec un sorbet ou un gâteau des anges, ou encore un pain de fraises congelées avec de la crème fouettée, voilà qui s'impose alors.

J'ajouterai une bonne suggestion. Les desserts d'un repas où le poisson a été le mets principal seront plus appétissants s'ils sont à base de fruits. Et si le plat principal a été riche et épicé, le dessert devrait présenter un goût contrastant, être de saveur délicate, par exemple une gélatine fouettée.

CE QU'IL Y A DE MIEUX

Cependant, j'estime que les desserts simplement aux fruits sont souvent les meilleurs, car ils allient les fruits à une quantité raisonnable de sucre. Un plateau de fruits et de noix a également sa place sur la table.

N'oublions pas, non plus, les pâtisseries si chères aux Français, avec ou sans fromage.

LE SOUPER DE DEMAIN

Jus de légumes chaud
Céleri croustillant
Côtelettes de veau, frites au four
Pointes de citron
Pommes de terre à la crème cuites au four
Betteraves au beurre
Tarte à la meringue de pommes
Café Thé Lait

Toutes les mesures sont à ras de cuillère.

Recettes permettant de servir de 4 à 6 personnes.

Pommes de terre à la crème cuites au four.

Huiler une casserole basse de 2 chopines.

Mêler 4 tasses de pommes de terre bouillies en petits cubes à 2 tasses de sauce blanche d'épaisseur moyenne, assaisonnées de jus d'oignon ou de sel de céleri.

Déposer dans le plat au four. Recouvrir d'une demi-tasse de croûtons de pain enrichi mêlée à deux cuillérées à table de beurre fondu.

Cuire au four jusqu'à brunissement durant 30 minutes à une température moyenne de 375 degrés F.

TARTE A LA MERINGUE DE POMME

Cuire au four 1 croûte de tarte de 9 pouces.

Puis préparer le contenu ou garniture: mêler 3 tasses de chaude et épaisse sauce aux pommes à un mélange de 2 cuillérées à table de beurre mou, ½ cuillérée à table de pelure de citron râpée et 2 jaunes d'oeuf bien battus.

Battre les deux blancs d'oeuf jusqu'à solidité; graduellement ajouter 2 cuillérées à table de sucre et ½ cuillérée à table de jus de citron. Déposer sur la tarte. Cuire au four à une température moyenne de 350 degrés F. de 15 à 20 minutes.

Dernier mot du chef:

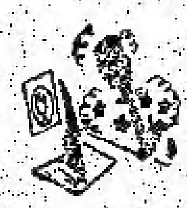
Avant de cuire et frire les côtelettes de veau, les frotter avec du "French dressing" assaisonné à l'orange.

L'expérience est la mémoire de beaucoup de choses. (Diderot)

Un bon livre, un bon discours, peuvent faire du bien, mais un bon exemple parle bien plus éloquemment au coeur.

(Confucius)

Courrier de Lysette



Q. — J'ai lu dans un journal que l'on pouvait se friser les cheveux en employant de l'eau de Cologne ou de l'alcool à friction plutôt que de l'eau. Peut-on employer ces deux liquides sans danger? MARIETTE

R. — Je dois vous dire que l'eau de Cologne et l'alcool assèchent les cheveux et qu'il n'est pas bon de les friser régulièrement avec ces produits. On les emploie pour les cas d'urgence seulement ou pour faire une correction dans la coiffure. Par exemple, si le soir, cinq minutes avant de sortir, vous vous rendez compte qu'une mèche ne tourne pas, vous l'enroulez de la manière habituelle sur une pince, après l'avoir humectée d'alcool. Comme l'alcool s'évapore très vite, la mèche est vite frisée.

Q. — A l'occasion de Noël, j'ai reçu un cadeau qui est inutile pour moi et de plus, il est laid. Suis-je obligée de le garder par politesse? TRES EMBETEE.

R. — Si vous voyez souvent le donateur et que ce cadeau en est un que l'on expose dans sa maison ou que l'on porte sur soi, il vaut vraiment mieux le garder. Si, d'autre part, vous êtes sûre que personne ne remarquera son absence, disposez-en plutôt que d'avoir sous les yeux cet objet que vous ne trouvez pas joli. Vous pourriez avoir la facile "générosité" de le donner à quelqu'un d'autre, car ce qui peut paraître affreux à vos yeux pourrait peut-être faire l'affaire ou même plaisir à un autre. Il en faut pour tous les goûts!

LYSETTE

Souliers élégants pour la femme aux goûts tailleurs. Escarpin découpé bas, bride au cou-de-pied, encolure carrée, et petit talon amenuisé. En cuir pressé.

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8580

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
3 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25 rue Beech

DR. BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 301
Tél. Bur.: OS 3-3943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Larne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
67 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

J.M. CLOUTIER
Médecin-Chirurgien
Edifice De Marco, 5 rue Beech
9 h. à 5 h. p.m. Tél. OS 5-6769
New Sudbury, 18 rue Lavoie
7 h. à 9 h. p.m. Tél. OS 3-0304
Résidence Tél. OS 3-0613

Heiskanen Jewellers
• HORLOGER
• DIAMANTAIRE
• BIJOUTIER
5-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 267 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons au studio, à la réception, dans Sudbury ou les places environnantes
STUDIO "ROYAL"
Prop.: Pierre Guimond
876 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-0812

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Trop peu de loisirs

"Le manque de loisirs est l'ennemi de la vie de famille". Telle est la conclusion d'un grand sondage d'opinion de l'Institut EMNID à Bielefeld portant sur les problèmes de la famille allemande actuelle. Le questionnaire a été rempli par 3,000 familles.

Les renseignements obtenus quant aux loisirs sont littéralement effrayants: le quart des personnes interrogées n'avaient pas de temps libre entre leur lever et leur coucher, si elles ne voulaient négliger leurs occupations courantes. Si l'on ajoute à ce nombre les 10% qui n'ont qu'une heure de libre, on constate que plus d'un tiers n'ont pas de loisirs du tout ou n'en ont guère. Or, les familles aspirent à des loisirs.

Parmi les personnes interrogées qui passent chaque jour leur temps libre avec leurs proches, 45% disposaient d'au moins quatre heures et 12% d'une heure seulement. Parmi ceux qui passaient leurs soirées seuls 37% disposaient d'au moins quatre heures et 17% d'une heure seulement.

Les sociologues ont interrogé ceux qui ont au moins une heure de loisir au sujet de l'emploi qu'ils en avaient fait la veille: 58% avaient passé ce temps dans leur famille.

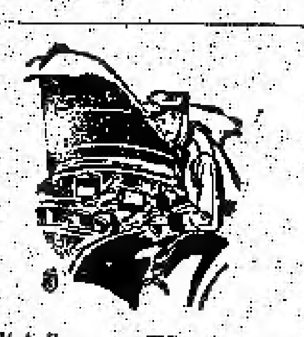
64% ont déclaré qu'ils passent généralement leurs soirées libres en famille, 10% les passent le plus souvent hors de chez eux, 25% s'en tiennent à un moyen terme.

Voici les réponses à la question: "Pouvez-vous me dire à quoi vous avez passé au juste vos heures de loisir d'hier?" 41% (46% des hommes, 37% des femmes) ont répondu: à causer à la maison, 30% ont lu, 2% ont écrit des lettres, 1% ont résolu des rébus et des mots croisés ou se sont occupés de bagatelles qui les intéressent, 9% se sont entretenus en société, 9% ont écouté la T.S.F. et 1% ont fait de la musique.

24% des personnes interrogées avaient consacré habituellement leur loisir à des travaux pratiques: 14% dans le ménage ou au jardin, 10% s'étaient livrés à des travaux manuels ou à des bricoles; 16 % s'étaient promenés ou avaient fait un tour en auto; 3% étaient allés au cinéma, au théâtre ou à des conférences, 2% avaient pris part à des réunions sportives, de sociétés chorales ou autres, 1% avaient fréquenté les cafés et les lieux de divertissement.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1012 • Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

LOUGHEED
• SALON FUNERAIRE
• FLEURS
• AMBULANCE
3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
90 rue Eyre Sud à la Spruce
Tél.: OS. 3-9596



Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
431 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2338

En Union Sud-Africaine

La Commission Nationale du Logement et les Coopératives de l'Union viennent de conclure un accord d'après lequel les prêts consentis atteindront maintenant 90 p. c. de la valeur totale de la construction. L'emprunteur ne doit pas posséder de biens représentant plus de 40 p.c. de la valeur du terrain et des bâtiments prévus, et son revenu ne pourra pas dépasser 1,2000 par an, soit environ, 156,000 francs belges.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 29 FEVRIER 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATION ET CONSTRUCTION DE RADIER (MOITIE EST), ANGLIERS (BARRAGE DES QUINZE), COMTE DE PONTIAC (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, édifice Garland, 142, rue Queen, Ottawa (Ont.), 385, rue Yonge, Toronto (Ont.), case postale 129, Station H, Montréal 25 (P.Q.) et case postale 430, Québec (4), (P.Q.), et aux bureau de poste d'Angliers, de Noranda et de Hull (P.Q.), de North-Bay et de Sudbury (Ont.).

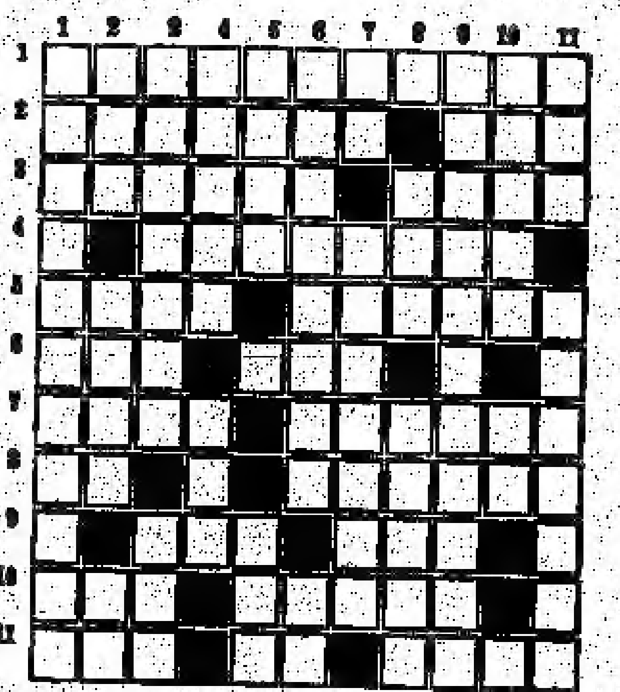
On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Ottawa (Ont.), Toronto (Ont.), Montréal (P.Q.) et Québec (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 janvier 1956.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1 — Débarrasser une vigne des sarments.
2 — Titre porté par les puissants seigneurs féodaux du Japon — Homme entêté, au figuré.
3 — Voile dont les Juifs se couvrent les épaules à la synagogue — Greffe.
4 — Figure de construction qui consiste dans l'emploi d'un temps pour un autre.
5 — Qu'on apporte en naissant — Comm. d'Algérie.
6 — Bateau long et plat — Tesson.
7 — Employer, se servir — Ce qui fait saillie.
8 — Equerre — Assemblage de barreaux fermant une ouverture.
9 — Tente avec hardiesse — En cet endroit.
10 — Longue ceinture en soie des Japonais — Visionnaire française, née à Baranton.
11 — Fleuve d'Egypte — Voyelles jumelles — Genre de tissage.

VERTICALEMENT

1 — Fonction, compétence attribuée à quelqu'un.
2 — Mesure algérienne — Chondrostome — Marque la répétition.
3 — Etat d'une personne qui s'abstient de parler — Ancienne forme de oui.
4 — Fruit sec dont le péricarpe n'est pas soudé avec la graine — Peigne du tisserand.
5 — Fit des rots — Saison de l'année.
6 — Ville de la Saxe prussienne, sur l'Elbe — Interjection.
7 — Dans — Espèce de jeu de hasard.
8 — Liquide incolore — Lien que l'on met au cou des bêtes.
9 — Etat de ce qui est tangible.
10 — Grenier — Article espagnol.
11 — Roue à gorge des poulies — Qui n'est pas naturel.

M. Drew demande un débat sur la reconnaissance de la Chine

Le chef de l'opposition, M. George Drew, a demandé que le gouvernement canadien promette de ne pas reconnaître la Chine communiste avant que cette question soit l'objet d'un débat aux Communes.

Le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a alors déclaré que le gouvernement ne songe pas à l'heure actuelle à reconnaître prochainement le régime chinois.

M. Drew a dit que le premier ministre n'avait pas répondu à sa question.

M. St-Laurent a riposté que son gouvernement attachera la plus grande importance à sa responsabilité vis-à-vis du public et du Parlement.

Le ministre des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, a déjà déclaré en Chambre, lundi, que le gouvernement avait décidé de continuer à ignorer la Chine communiste au point de vue diplomatique. Cela ne veut pas dire, avait-il ajouté, que le Canada ne reconnaîtra jamais le gouvernement de Pékin.

Deux bills du parti CCF ont été rejetées à la Chambre des Communes.

L'un de ces bills, soumis par M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-Nord-Centre, avoit pour but de lever le secret qui entoure les rapports d'impôts des sociétés. Il fut rejeté en seconde lecture par 159 voix contre 18.

L'autre bill avait été présenté par M. Hazen Argue, député d'Assiniboia. Il avait pour but de fixer à un maximum de 12 pour cent l'intérêt sur tous les prêts. Ce bill obtint l'appui des créditistes, des conservateurs et du député indépendant de Moose-Jaw — Lake-Centre, M. Ross Thatcher, en plus des membres du parti CCF. Il fut tout de même rejeté par un vote de 131 voix contre 72.

M. Knowles revient à tous les ans avec ce même bill.

Comme par les années passées, le ministre du Revenu, M. McCann, s'y opposa, et M. Knowles l'accusa de servir à la Chambre des Communes le même discours qu'à la session précédente. Il alla même jusqu'à dire qu'il pouvait suivre le ministre presque mot à mot dans le Hansard (22 mars, 1955).

M. McCann rétorqua qu'il n'avait aucune excuse à faire vu que M. Knowles avait apporté, lui, les mêmes vieux arguments à l'appui de son bill. Il rappela d'ailleurs que M. Knowles avait déjà présenté le même bill cinq fois.

Mais M. Knowles mit le Dr McCann au défi de trouver, dans son discours à lui, M. Knowles, la moindre répition.

Bourses d'études

Un autre député CCF, M. A.M. Nicholson, de Mackenzie, en Saskatchewan, a déclaré que si le Canada peut dépenser $65,000 pour former un seul pilote du CARC, il est en mesure d'aider adéquatement tout étudiant nécessiteux.

Il a ajouté que le gouvernement devrait aborder le problème de l'enseignement universitaire dans le même esprit qu'il dépensa de l'argent pour la formation de militaires, lors de la seconde grande guerre.

M. Nicholson parlait à l'appui d'une résolution du député libéral de York-Centre, M. A.H. Hollingworth, priant le gouvernement d'étudier un projet national de bourses pour les étudiants nécessiteux.

Il déclara que durant la seconde grande guerre le coût de la formation d'un pilote était de $30,000. L'an dernier, il était évalué à $65,000.

Ce système de bourses serait en quelque sorte un monument aux milliers de jeunes Canadiens morts au champ d'honneur.

HEPBURN SE RETIRE

Doug Hepburn, le champion mondial des haltérophiles poids lourds en 1953, a abandonné "la vie luxueuse de lutteur professionnel".

L'homme fort de 270 livres, qui livra des combats de lutte professionnelle un peu partout au Canada et aux Etats-Unis l'an dernier, a déclaré dans une entrevue que la lutte professionnelle est un sport trop dur pour lui. "Ma carrière est finie", a déclaré Doug.

Annonces Classifiées

AGENTS DEMANDES HOMMES

Aux hommes de 40 ans et plus, opportunité de faire $50. à $100. par semaine dans: SUDBURY, BURWASH, CAPREOL, CHELMSFORD, ESPANOLA. Clientèle établie attend visite d'un bon vendeur. Catalogue sur demande. Ecrivez à Dept. P. 1600 Delorimier, Montréal.

DISTRIBUTEURS DE PLUMES A BILLE DEMANDES

Pour vendre plumes fines, à bille escamotable (ball point), de deux couleurs. Prix de vente 25¢ chacune. Territoire exclusif. Aucune expérience requise. Ecrivez à: CENTURY MERCHANDISING CO. 435 RUE QUERBES, MONTREAL

Chance exceptionnelle
DISTRIBUTEURS DE BROSSE A DENTS DEMANDES

Pour vendre la seule brosse à dents de son genre sur le marché. Prix de vendre 10¢. Donc, aucune compétition. Territoire exclusif. Aucune expérience requise. Envoyez tous les renseignements à: CENTURY MERCHANDISING CO. 435 RUE QUERBES, MONTREAL

POUSSINS A VENDRE

Cochets d'un jour de race lourde $5. du 100. S'adresser à:
LAURENT TYNE
SUDBURY

REDUCTION 50%

Habit 36-42, 1 paire de pantalon $14.95
Toutes sortes de tissus, à partir de .... 15c la vg.
Coupons ½ à 1 vg. appareillés afin d'être plus commodes.
Coton uni, couleurs assorties (16c vg.) 22 vgs pour $3.52
Doublure rayonne, couleurs unies 16c vg.) 22 vgs pour $2.32
Satin uni, couleurs assorties (16c vg.) 22 vgs pour $2.52
Broadcloth, mercerisé, couleurs unies (18c vg.) 25 vgs pour .. $4.50
Gros drill uni à pantalons (19c vg.) 12 vgs pour $2.28
Flanelle unie, couleurs assorties (24c vg.) 22 vgs pour $5.28
Broadcloth imprimé fleuri (25c vg.) 24 vgs pour $6.00
Draperie "Jacquard", couleurs assorties (25c vg.) 12 vgs pour $3.00
Flanellette carreautée à chemises (25c vg.) 13 vgs pour $5.00
Flanellette rayée à pyjamas (27c vg.) 23 vgs $5.21
Drapérie fleurie à coussins, sacs à main (29c vg.) 12 vgs $3.48
Organdi tulle nylon, couleurs unies (34c) vg.) 22 vgs $7.48
Robes ou robes de chambre en coton imprimé, crêpe ou taffetas 12-20 .... $ 1.82
Bretelles, la paire $0.49
Pantalon travaille 30-50 chacun 2.89

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. Argent remis. Commandes C.O.D. acceptées.
Mme I. SCHAEFER LTEE
Drummondville, Qué.

Noëlville

Excursion en traineau par les Lacordaires

Une soirée récréative précédée d'une randonnée en traineau (sleigh ride) organisée par les jeunes gens du Cercle Lacordaire avait lieu vendredi soir dernier. L'excursion en traineau eut lieu à Monetville dans un chemin de campagne. Un trajet de 6 milles fut parcouru, et fut des plus réjouissant. Au retour à 10 hrs p.m. on s'arrêta à l'école Séparée de Monetville où les excursionistes étaient attendus. Des danses carrées, dirigées par M. Donat Monette terminèrent la veillée ainsi que des chansons à répondre par tout le groupe des jeune gens. M. Fernand Daoust jouait du violon et Mlle Thérèse Daoust jouait de la guitare pour la danse et les chants.

Un réveillon aux fèves au lard sous la direction de Mlle Marie Ange Carrière fut servi. Mme Donat Monette aida Mlle Carrière à servir.

M. Jean Bouffard, président du Cercle Lacordaire et Mme Louis Vaillancourt vice-présidente des Jeanne d'Arc assistaient à la soirée.

Ceux qui prirent part à l'excursion et à la soirée étaient: Gaston Carrière, André Beaulieu, Emile Guy, Jean Marie Carrière, Noëlia Pitre, Yvonne Mayer, Gabrielle Carrière, Thérèse Charron, Adèle Coulombe, Fleur Ange Daoust, Raymond Monette, Romuald Monette, André Monette, Denis Monette, Gérald Pitre, Lucille Mayer, M. et Mme Elger Pitre, Diana Carrière, Raymond Coulombe, Patrick Coulombe, Normand Guy, Jean Marc Beaulieu, Léopold Bouffard, Donald Mayer, Thérèse Daoust, Fernand Daoust, Donald Coulombe, Yvon Coulombe, Suzanne Beaulieu.

VA ET VIENT

Mme Hector Giroux et Mme Hector Vaillancourt rendaient visite à Mme Armand Bouffard à Levack la semaine dernière.

M. et Mme Fernand Charron et leur bébé ont dû se réfugier chez M. Léo Charron après le feu qui détruisit leur demeure à Alban le 30 janvier dernier.

Rév. J. M. Leclair, Mlle Lilly Giroux et Mlle Estelle Giroux visitaient Mlle Lorraine Giroux à l'hôpital général à Sudbury dimanche dernier.

M. et Mme Robert Vaillancourt et leur fillette Colette, et Dr J.R. Vaillancourt visitaient M. et Mme Raymond Vaillancourt à Sturgeon Falls.

M. et Mme Léon Pitre visitaient leur fils Roger, étudiant au collège du Sacré-Coeur à Sudbury la semaine dernière.

Mme Léontine Mayer, visitait à Sudbury dernièrement.

Mme Stanislas Bouffard de Sudbury retournait dans sa famille après avoir passé une semaine chez M. et Mme Charlie Croteau.

Mme Hervé Vaillancourt de North Bay (née Delvina Croteau) et Mme D. Cormier de Détroit (née Délia Croteau- et sa fille âgée de 13 ans, visitaient leurs parents M. et Mme Charlie Croteau. Ce dernier souffre d'une paralysie.

Mme Alcide Viau se rendait à Toronto avec son bébé âgé de 6 mois où l'enfant sera hospitalisé pour subir une opération.

SIR ANTHONY EDEN A OTTAWA

Le premier ministre Eden a déclaré à son arrivée à Ottawa qu'il parlera de "plusieurs questions", mais d'"aucun problème" avec les chefs du gouvernement canadien.

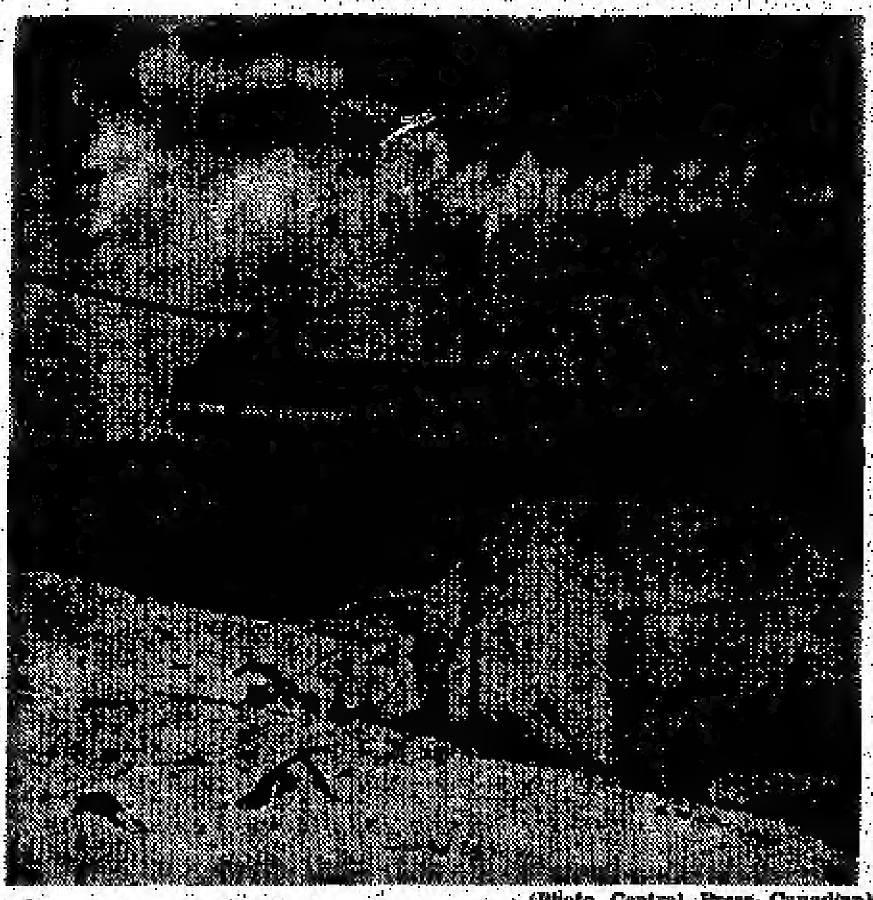
Un feutre souple à la main, il descendit d'un Dakota du CARC. Le premier ministre St-Laurent, M. Pearson, et M. Lionel Massey, s'étaient rendus à l'aéroport pour l'accueillir.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Ernest Lemieux d'Alban visitaient leur fille Mme Emile Contois de la rue Arthur.

Mlles Georgette Matte et Claire Rancourt de la rue Young passaient la fin de semaine à Alban chez leurs parents.

M. et Mme Wilfrid Meloche sont retournés à McGregor, après avoir visiter des parents dans notre région.



(Photo Central Press Canadian)

L'hélicoptère seul peut servir à approvisionner les postes d'alerte établis en montagne. Les hommes qui y sont stationnés n'ont que des montagnes sauvages et d'innombrables lacs à contempler comme paysage. Et en hiver, ce sont les glaces et la neige qui s'offrent à eux à perte de vue. Avant d'établir cette chaine de postes qui jalonne la zone moyenne du Canada, le territoire entier du pays a été cartographié, d'un océan à l'autre. Le coût total de cette chaine est de $170,000,000 pour le Canada.

Bonn cessera d'entretenir les troupes de l'OTAN

Par la voix de son ministre des Finances, M. Fritz Schaeffer, l'Allemagne occidentale a prévenu les puissances alliées qu'elle cessera en mai prochain de contribuer à l'entretien des troupes de l'OTAN en garnison dans ce pays.

D'après le porte-parole allemand, telle imposition n'a pas été exigée des autres participants européens à l'OTAN et c'est une injustice que l'Allemagne soit seule à subir ce fardeau.

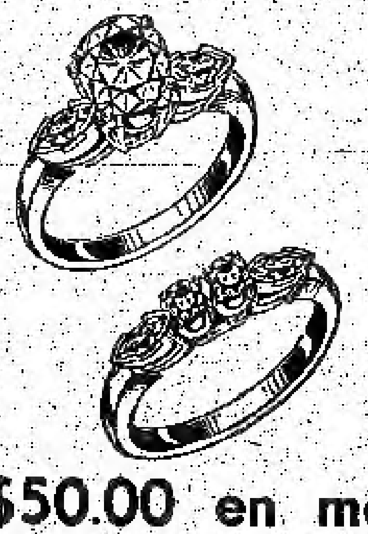
Lors de la reconnaissance de la souveraineté de l'Allemagne occidentale en mai 1956, celle-ci avait accepté de contribuer 3,200,000,000 de marks (760,000,000- au maintien des garnisons de l'OTAN et se déclarait disposée à discuter d'une prolongation de cette obligation pour cette année.

Le 26 janvier, l'Angleterre, les E.-U. et la France firent tenir à Bonn des notes simultanées assurant leur intention de reprendre les discussions sur le sujet. Les trois pays viennent de recevoir leur réponse du ministre allemand, qui assure que l'Allemagne en a plein les bras de défrayer le coût de sa défense.

A Washington un porte-parole du gouvernement a tout simplement répété l'intention américaine de continuer à discuter. A Londres on dit que l'attitude allemande "est un mauvais départ à la participation de ce pays aux accords de l'OTAN."

La diplomatie alliée est d'avis que l'Allemagne devrait contribuer aux frais de garnison aussi longtemps qu'elle ne sera pas capable d'assurer elle-même sa défense et que son programme dans ce domaine est actuellement en retard.

Pour la St Valentin
Venez choisir Votre Diamant
chez
J. E. BLAIS LTEE
DIAMANTAIRE



Prix: $50.00 en montant
Conditions faciles si Vous le désirez
Tout Diamant est garanti et assuré pour un an contre la perte, le feu et le vol
Le Centre du Cadeaux Parfait
J. E. BLAIS LTEE
65 Elm Est Tel. OS 5-7310